

Apimondia 2019 : un grand rendez-vous !



Gilles LANIO
Président de l'UNAF

Depuis près d'un siècle, le congrès Apimondia est le grand rendez-vous de l'apiculture mondiale. Se déroulant tous les deux ans, il est organisé par un pays à l'issue d'un vote des membres du comité dans lequel, bien entendu, l'UNAF est présente. Cette année, le congrès se tenait au Canada, plus précisément à Montréal. Dans deux ans, il aura lieu en Russie et dans quatre au Chili. Cet événement permet d'échanger, de se confronter sur les différents dossiers apicoles. Et ils sont nombreux ! Les scientifiques jouent de plus en plus un rôle important et d'une certaine manière, à leur façon, ils sont aussi lanceurs d'alertes. Sur le volet des pesticides, ils viennent confirmer nos doutes, nos craintes à l'égard de ceux-ci. Autant les conférences sont riches en enseignements, autant les rencontres dans les allées, devant un stand... sont aussi importantes car là, dans l'intimité, le dialogue est bien réel et la parole libre. Je me rappelle les propos d'un éminent chercheur, dont je me garderai bien de donner le nom, qui était désabusé devant l'inertie de ceux qui ont le pouvoir de décision. « On a tout démontré concernant les causes de mortalités, on leur a tout donné, mais ils n'en tiennent pas compte, on ne sait plus quoi faire... Heureusement que vous êtes là ! », disait-il. Personnellement, je revisiterais ce propos car si, oui, les politiques connaissent bien dans l'ensemble la raison du déclin des abeilles, des pollinisateurs, en revanche ont-ils encore le pouvoir de décision face à ceux qui détiennent l'argent, face aux lobbies ? Le doute est permis, mais l'excuse n'est pas permise.

Notre revue *Abeilles et Fleurs* s'est vue décerner la médaille d'or de la meilleure revue apicole au monde. Une belle récompense pour toute une équipe qui œuvre avec passion, mois après mois, à vous informer sur tous les sujets. L'UNAF s'est aussi vue félicitée à plusieurs reprises par de nombreuses délégations pour son combat et son investissement à défendre l'abeille, l'apiculture. Cette reconnaissance est le fruit de plusieurs décennies de lutte pour faire émerger la vérité, pour faire retirer les pesticides tueurs d'abeilles.

Pour de nombreuses personnes, politiques, techniciens... si l'apiculture rencontre des problèmes de par le monde, c'est principalement dû à son inorganisation.

En ce qui nous concerne, rien n'est moins sûr. Nous n'en serions pas là aujourd'hui si, depuis un demi-siècle, nous avions été encadrés, muselés, organisés en filière docile et intégrée que souhaitent certains. Souvent seule, l'UNAF s'est battue avec courage et détermination pour défendre efficacement l'abeille et l'apiculture au grand dam des pouvoirs publics, des lobbies et de certains apiculteurs. On rencontre encore, en effet, des responsables apicoles qui sous-estiment l'impact des pesticides.

Autre point important abordé lors de ce congrès : l'adultération des miels. Le problème est très sérieux et met en péril la profession. Partout dans le monde, les apiculteurs ont de grandes difficultés à commercialiser leur miel à un prix rémunérateur, car ils sont confrontés à la fraude massive des faux miels qui tirent les prix vers le bas de manière dramatique. Nos amis canadiens par exemple se voient offrir par les négociants 2,00 \$/CA le kilo, soit moins de 2,00 €, et c'est pour la plupart la seule pollinisation qui les fait vivre.

La conférence faite sur le sujet a permis de montrer l'ampleur du problème. Sur le marché mondial, il y a plus de miels trafiqués que de vrais miels. Les chiffres parlent d'eux-mêmes, pour une production de miel annoncée de plus 13 % sur le marché, c'est plus 200 % proposés à la vente. Il y a de quoi avoir le tournis. La lutte contre l'adultération des miels devient une priorité majeure. Une des pistes pour lutter contre ces trafiquants est la traçabilité, dossier qui aujourd'hui en France réunit plusieurs organisations ; pour autant nous avons été les seuls au départ à défendre une plus grande transparence de l'étiquetage devant le ministre de l'Agriculture. Les analyses physico-chimiques laissent passer de nombreux miels adultérés. On ne trouve que ce que l'on connaît, comme pour le dopage dans le monde du sport. La RMN, présentée comme étant l'arme absolue contre les tricheurs par certains, a ses limites. Selon

les paroles du chercheur, cette méthode, en effet, peut laisser passer sans problème des mélanges 50 % miel et 50 % sirop. Par contre, elle pourra trouver éventuellement des traces de glyphosate, la signature de celui-ci étant connue, ou un infime résidu de nourrissage dans le miel. La tricherie étant mondiale, il faut chercher l'identité de ceux qui le font pour inonder, souiller le marché du miel ; et là il suffit de regarder les pays qui exportent en grande quantité pour découvrir d'où vient vraisemblablement la fraude. Il y a urgence à faire le ménage.

Un point surprenant lors de ce congrès est la généralisation par de nombreux pays de cadres en plastique ; cette pratique pour le moins surprenante interpelle, surtout à l'heure où le débat autour du plastique se fait entendre !

Récolte de miel 2019

Principalement due à la météo, l'année 2019 dans de nombreuses régions françaises s'avère catastrophique. Nous devrions enregistrer vraisemblablement une récolte bien en-dessous de 10 000 tonnes, soit moins du quart de notre consommation annuelle. Le Sud de la France, région qui regroupe le plus d'apiculteurs et qui produit normalement la majeure part de la production de miel, se trouve sinistrée. L'Est n'est pas non plus épargné. Difficile aujourd'hui d'en mesurer toutes les conséquences. Malheureusement, de nombreuses entreprises apicoles déjà fragilisées, surtout parmi les jeunes installés, risquent de mettre la clé sous la porte, et cette situation risque aussi de pénaliser les entreprises qui vendent du matériel.

Beaucoup d'apiculteurs se tournent vers la vente au détail pour avoir un meilleur prix pour leur miel, mais tout le monde ne peut pas vendre au détail. Il devient urgent de pouvoir valoriser le miel de nos terroirs ; l'UNAF y travaille en organisant notamment le Concours des miels de France. Il est clair que cette sous-production va permettre l'entrée massive de miel et faux miel venant de la planète Terre. A regarder l'adultération pratiquée à grande échelle, les conditionneurs auront intérêt à redoubler de vigilance et ne pas se limiter à la RMN, celle-ci ayant montré ses limites. Les services des Fraudes devront aussi se montrer vigilants, sinon les miels d'importation adultérés vendus à bas prix ne feront qu'aggraver la situation et mettront un peu plus en péril de nombreuses exploitations apicoles. L'avenir de l'apiculture est en train de se jouer. Qui peut exercer une activité non rentable ? Personne, dans la société dans laquelle nous sommes. Sans revenu, vous disparaîsez. De nombreux dossiers de calamités ont déjà été déposés ou sont en cours. Les services de l'État devront le plus rapidement possible y répondre pour ne pas dégrader un peu plus la situation. Et pour certains, cette aide sera insuffisante.

Le poids des conditions climatiques

Le réchauffement climatique se fait de plus en plus agressif, le désordre qu'il engendre va être de plus en plus difficile à supporter. Les scientifiques sont unanimes, nous n'en sommes qu'au début, la température va continuer de monter comme tous les scénarios le montrent. Malheureusement, le pire reste à venir. Il faut nous préparer à faire face à des conditions climatiques plus dures que celles que nous avons connues cette année. Le problème est identifié, maintenant il faut s'atteler aux solutions pour passer les difficultés. La résignation serait la pire des choses. Bien entendu, il faut s'attaquer aux racines du mal, combattre tout ce qui participe au réchauffement climatique tout en continuant à vivre le plus correctement possible. Cela passera obligatoirement par une étude du végétal le mieux adapté aux périodes de sécheresse, apprendre à mieux gérer les ressources en eau... Il faut être optimiste mais réaliste : demain, nous ne pourrions pas continuer à vivre comme nous le faisons aujourd'hui. Une autre société devra émerger, de nouvelles valeurs également ; il faudra apprendre à vivre avec la nature et pas contre la nature, comme ça l'est trop aujourd'hui. La jeunesse commence à s'intéresser au problème ; pour elle, c'est presque une question de survie ; l'héritage que nous lui léguons n'est franchement pas beau.

Demain, elle sera aux commandes, le temps passe vite. Certains qui s'enrichissent impunément aux dépens de l'environnement, les politiques qui laissent faire auront peut-être des comptes à rendre. Ce ne serait que justice !